

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2024

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

INTERROGATION ORALE DE CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

Le candidat traitera l'un des deux sujets proposés au choix.

SUJET 1

Thème – Paris, ville capitale ?

Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « Paris, Ville capitale » ?

Document 1 : Mistinguett, « Ça c'est Paris »

Paris, c'est une blonde
Qui plaît à tout le monde
Le nez retroussé, l'air moqueur
Les yeux toujours rieurs
Tous ceux qui la connaissent
Grisés par ses caresses
S'en vont mais reviennent toujours
Paris à tes amours
La petite femme de Paris
Malgré c'qu'on en dit
A les mêmes attraits
Que les autres oui, mais
Elle possède, à ravir,
La manière d's'en servir
Elle a perfectionné
La façon de s'donner
Ça, c'est Paris
Ça, c'est Paris
Paris, c'est une blonde
Qui plaît à tout le monde
Le nez retroussé, l'air moqueur
Les yeux toujours rieurs
Tous ceux qui la connaissent
Grisés par ses caresses
S'en vont mais reviennent toujours
Paris à tes amours
Ça, c'est Paris
Ça, c'est Paris
Ça, c'est Paris
Ça, c'est Paris

Paroles et musique de Jacques Charles, Lucien Boyer, François Pruvost,
José Padilla, Mistinguett, « Ça c'est Paris », 1927.

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2024

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

Document 2 : Photogramme de la série *Emily in Paris* de Darren Star, Saison 2, 2021, Etats-Unis / France. Avec Lucien Laviscount (Alfie) et Lily Collins (Emily).



© Photo : Stéphane Branchu / © Netflix

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2024

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

SUJET 2

Thème – Paris, ville capitale ?

Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « Paris, Ville capitale » ?

Document 1 : Claire Legros, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, « A Paris, les inégalités s'aggravent de manière abyssale ».

Paris est-il devenu une ville de riches ?

Si l'on observe l'évolution de la population depuis cinquante ans, grâce aux recensements, l'embourgeoisement est évident. Il s'est d'ailleurs accéléré ces dernières années. On constate une montée des professions intermédiaires et supérieures, de 34,5 % de la population en 1954 à 71,4 % en 2010, tandis que le pourcentage des employés et des ouvriers de la population active habitant Paris a chuté de 65,5 % à 28,6 %. C'est une baisse vertigineuse.

Comment expliquer cette évolution ?

Elle est liée à plusieurs facteurs, dont le premier est la désindustrialisation de la capitale. Paris était en 1962 une ville industrielle avec 576 000 emplois dans ce secteur. [...]

Concrètement qu'est-ce que cela change pour Paris ?

Les inégalités entre les plus riches et le reste de la population s'aggravent de manière abyssale¹. Le pouvoir d'achat des acteurs de la finance est devenu considérable et leur permet d'acheter les biens dès qu'ils sont mis en vente. Le phénomène est mondialisé à Paris, qui bénéficie d'un capital symbolique incroyable : tous les multimilliardaires de la planète veulent y avoir un pied-à-terre. Comme c'est une capitale très petite en superficie, il y a une spéculation immobilière énorme, qui majore le coût de l'immobilier. Les logements y sont devenus inaccessibles.

On constate le même phénomène dans d'autres métropoles occidentales. Qu'est-ce qui caractérise la capitale française ?

La singularité parisienne tient à ses poches de très grande pauvreté. Les espaces collectifs que sont la rue, le métro chauffé, les passages ou les centres d'hébergement abritent beaucoup de pauvres à Paris. Il y a plus de 10 000 personnes sans domicile. Un ménage sur vingt touche le RSA [revenu de solidarité active]. En 2015, le taux de pauvreté y était de 16,1 %.

Comment cette cohabitation entre très riches et très pauvres s'organise-t-elle ?

Il y a, à Paris, un phénomène spectaculaire qui s'apparente à une objectivation spatiale de la lutte des classes. On a, d'un côté, les beaux quartiers à l'ouest et, de l'autre, les quartiers les plus populaires à l'est et au nord. Cohabinent au sein même d'une surface très réduite les richesses les plus insondables² et les pauvretés les plus atroces. Mais elles ne se mélangent pas. [...]

¹ **Abyssale** : gigantesque

² **Insondables** : inimaginables

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2024

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

On assiste pourtant à la gentrification des arrondissements du nord-est de Paris. Cette évolution conduit-elle à plus de mixité sociale ?

[...] La mise en place d'une vraie mixité sociale reste sociologiquement très compliquée et ambivalente. On s'est rendu compte, dans nos études, que la proximité physique a plutôt tendance à exacerber³ la distance sociale. Les jeunes couples avec de bons salaires qui vivent à la Goutte-d'Or (18C) ne se mêlent pas aux familles issues de l'immigration, notamment pour la scolarité. La population blanche va à l'école privée, la population noire, à l'école publique. La violence symbolique est toujours là.

Claire Legros, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, »À Paris, les inégalités s'aggravent de manière abyssale., © *Le Monde*. 29 janvier 2019.

Document 2 : Camile Léage, « Bus 60, Place des fêtes, 2016 ».



© Camille Léage

³ **Exacerber** : augmenter